



Musée de Chypre

REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

Introduction.

Situé à Nicosie, le Musée de Chypre, aussi appelé Musée archéologique de Chypre, raconte l'histoire de l'île, du Néolithique à la période protobyzantine.

Le musée, tel qu'il apparaît actuellement, est opérationnel depuis 1935, lorsque le gouvernement anglais de l'époque fonde le département des antiquités et met en place la première législation en matière d'antiquités. Jusqu'à ce jour, n'importe qui pouvait très facilement obtenir l'autorisation de faire des fouilles et exporter les objets trouvés où il le souhaitait.

En conséquence, de nombreux trésors de l'Antiquité chypriote se trouvent aujourd'hui dans tous les grands musées du monde, tels que le British Museum à Londres, le Metropolitan Museum of Art à New York, le Louvre, ainsi que des musées à Stockholm et Berlin. On peut même voir certaines de ces antiquités dans le musée archéologique de Constantinople ; il s'agit des trésors offerts par Luigi Palma di Cesnola, consul américain à Chypre lors du XIXe siècle, qui avait obtenu l'autorisation du sultan pour exécuter des fouilles sur l'île.

La construction de l'édifice commença en 1908, en souvenir de la reine Victoria, à l'époque de la souveraineté britannique sur l'île.

C'est un édifice rectangulaire dont les salles se suivent en enfilade. Il est aussi doté d'une cour intérieure rectangulaire – un atrium – actuellement utilisé comme espace de stockage et de restauration des antiquités.

Nous nous trouvons devant le portique du musée qui rappelle la façade des anciens temples. Au dessus du porche d'entrée, remarquons l'inscription dédicatoire. Sur la gauche se trouve la boutique qui vend le guide du musée, des guides sur tous les sites archéologiques de Chypre, ainsi que des publications portant sur l'archéologie et l'histoire de l'île.

Entrons dans le bâtiment par le hall où se trouve la billetterie.

Le musée compte 14 salles. Le parcours commence par la première salle à droite.

La première salle est consacrée au Néolithique (phases précéramique et céramique) jusqu'à la fin du Chalcolithique, c'est-à-dire de 9000 à 2500 av. J.-C.

Les fouilles qui ont eu lieu de 1983 à 1990 à Akrotiri, au site d'Aetokremmos, ont révélé les restes d'éléphants et d'hippopotames nains datant du 10.000 av. J.-C. Les outils en pierre trouvés sur le même site plaident en faveur d'une occupation au IX^e millénaire. av. J.-C. , soit 2000 ans plus tôt que Kissonerga et Khirokitia. En outre, des fouilles, commencées en 1993 à Parekklesia, sur le site de Shillourokambos, ont mis à jour un village néolithique important datant de la période 8200 – 7500 av. J.-C.

La première et la deuxième vitrine présentent des objets en calcaire et en picrolite découverts dans ce village.

Des fouilles qui ont aussi débuté dès 1989 sur le site du village de Myllouthkia, à Kissonerga, ont mis à jour des vestiges remontant au IX^e millénaire.

Les autres vitrines de la première salle sont consacrées à la civilisation néolithique et chalcolithique de l'île (8500 -2500 av. J.-C.). Elles comportent des objets exceptionnels : des vases en pierre et en terre cuite, des amulettes, des ustensiles de ménage, des objets d'artisanat, des outils d'agriculture et des bijoux. Parmi ceux-ci, on notera la présence de vases en pierre néolithiques, de précéramiques de Khirokitia, de vases en terre cuite néolithiques au décor peigné (ktenisti) de Sotira et de Khirokitia, de bijoux de femme du néolithique de Khirokitia en hématite, en cornaline et d'autres pierres précieuses, des vases chalcolithiques en terre cuite d'Erimi avec le caractéristique décor linéaire rouge, de figurines cruciformes chalcolithiques en picrolite provenant du cimetière de Souskiou et d'autres sites de Paphos, et enfin d'amulettes chalcolithiques en terre cuite de Lemba. Dans ce village une figurine en calcaire unique, de 32cm de hauteur, fut découverte en 1976 ; il s'agit de la « Dame de Lemba » qui date environ du III^e millénaire.

Les premiers habitants de l'île, qui peuplaient ces villages, avaient créé de petites communautés près des fleuves, pour répondre aux nécessités de la vie quotidienne. Ces gens sculptaient les pierres du fleuve pour produire des vases d'utilisation courante, des outils et des amulettes. Les fouilles dans ces villages, qui sont surtout situés sur la côte sud-ouest de Chypre, démontrent que ces peuples avaient développé une civilisation assez importante, qu'ils avaient domestiqué certains animaux comme la chèvre et le porc et qu'ils cultivaient la terre. On a même trouvé des restes de céréales (blé, orge) et de raisins. Le village néolithique le plus connu est celui de Khirokitia, qui est situé à proximité de l'autoroute Nicosie-Limassol. Dans ce site, des travaux

étendus ont révélé une communauté organisée avec une grande habitation circulaire et d'autres plus petites, comme l'indiquent les photos. Tout cela prouve que ces peuples avaient noué des relations, sans doute commerciales, avec les pays du voisinage afin d'échanger des produits. Ce fait est attesté par les outils en obsidienne, une roche qu'on ne trouve pas à Chypre.

Les fouilles à Kissonerga, sur le site de Mosphilia, ont aussi mis au jour des objets très intéressants qu'on peut admirer dans la vitrine centrale. La photo montre le dépôt rituel, tel qu'il a été trouvé. Il s'agit d'un vase en terre cuite plein d'objets rituels qui sont exposés dans la même vitrine. Parmi les 56 amulettes lithiques et en terre cuite, remarquons la figurine de terre cuite représentant une femme accouchant. La perpétuation de la vie et la figure féminine, la fertilité et la maternité, semblent être les thèmes qui dominaient les convictions des Chypriotes du Néolithique.

Entrons dans la salle II où l'on peut admirer des objets datant du Bronze ancien (2500-1900 av. J.-C.). La plupart des pièces exposées dans cette salle sont des vases et des offrandes trouvés dans des tombes de cette période. La plus grande partie provient de la nécropole de Vounous, un site à proximité de Bellapais situé dans la région occupée de Kerynia, et de Denia. En général, ces vases témoignent d'une maîtrise avancée des procédés de poterie. Il s'agit d'exemples de céramique rouge lustrée et décorée sur la surface de motifs linéaires incisés. Les vitrines sur les côtés de la salle exposent des vases votifs, des cruches à vin (oenochoés) et d'autres vases plus compliqués qui étaient utilisés soit lors des cérémonies funèbres, soit en tant qu'objets personnels de la vie quotidienne enterrés avec les morts.

Les objets les plus intéressants sont ceux de la vitrine centrale. Il s'agit d'objets mis à jour dans la nécropole de Vounous. À droite on peut voir des figurines en forme de planchette et des modèles (maquettes) de sanctuaires en terre cuite avec des scènes d'une cérémonie religieuse. Les symboles du taureau et des serpents sont au centre du culte de cette époque. Au centre de la vitrine on peut voir une maquette de sanctuaire circulaire, qui comporte des scènes représentant une cérémonie. Ce lieu de culte circulaire à ciel ouvert est entouré d'un haut mur d'enceinte qui est percé d'une ouverture formant une porte gardée de l'intérieur. Près de l'ouverture, il y a un personnage qui s'efforce d'observer en cachette la scène qui se déroule à l'intérieur de l'enclos sacré. Cette position indique l'impossibilité pour les non initiés d'entrer dans le sanctuaire. D'autres personnages sont aussi présents : un personnage assis sur un trône, d'autres situés dans un espace circulaire, et une figurine agenouillée. On peut aussi voir des

boeufs dans un espace clos, tandis que sur les murs il y a des représentations de serpents. Ces deux animaux évoquent la vie et la mort respectivement : une information importante sur les convictions religieuses au cours du Bronze ancien. La même vitrine comporte aussi un modèle en terre cuite représentant une scène de labourage datant du 2000 av. J.-C. A Chypre les gens travaillaient la terre dès l'époque néolithique, et ce modèle est identique à celui décrit par Hésiode comme à celui que l'on rencontre de nos jours dans la campagne chypriote. Bien sûr, le soc était de cuivre.

-La salle III expose une série continue de groupes exceptionnels de vases en terre cuite qui présentent toutes les phases d'évolution de la céramique chypriote du Bronze moyen jusqu'à la fin de l'époque romaine (1900 av. J.-C. – 395 ap. J.-C.). Parmi ces œuvres remarquables, mentionnons les exemples les plus importants de chaque époque. À gauche on peut voir des petits vases de formes variées datant du Bronze moyen (1900 – 1650 av. J.-C.) à décor géométrique peint, riche et original, des coupes profondes aux anses fourchues et à base cylindrique, des petites cruches dites « White Painted » aux motifs symétriques, géométriques, incisés sur un engobe clair, et les vases dits « Base Ring » (à base en anneau) avec leurs fines parois.

La vitrine à droite accueille les fameux cratères, comme par exemple le « cratère de Zeus » orné d'une scène de char, de poulpes, de la figure de Zeus et d'autres figures, des animaux et des plantes, ainsi que des vases à étrier, des calices, des pyxides, des rhytons et d'autres chefs d'œuvre cypro-mycéniens du Bronze récent (1650-1050 av. J.-C.) ornés de représentations compliquées et harmonieuses de figures humaines et animales, de motifs géométriques, de fleurons et d'autres motifs végétaux. Cette période est caractérisée par l'arrivée des premiers peuples grecs qui, dans une première phase, vinrent faire du commerce et échanger leurs produits contre des produits chypriotes, c'est-à-dire principalement le cuivre. Après la destruction de la cité de Mycènes, les Mycéniens s'installent dans l'île et y apportent leur civilisation. La vitrine centrale, en face des objets mycéniens, expose aussi d'autres petits objets de la même période mis à jour dans la cité antique de Kition qui s'élevait sur l'emplacement de la ville actuelle de Larnaca. Cette vitrine est dominée par un objet remarquable, le rhyton, qui est en faïence recouverte d'une couche d'émail bleu et orné de représentations d'animaux galopants, de chasseurs et de taureaux, ainsi que de spirales accolées verticales. Le rhyton date du XIIIe siècle avant J.C..

En avançant un peu plus loin, on peut voir les grandes amphores de la salle, comme l'amphore en bichromie exposée à part dans une vitrine centrale (nommée Hubbard du nom de son donateur). Mentionnons également les oenochoés, les pots, les hydries, les calices, les petits plateaux, les petits vases zoomorphes et avimorphes, et toutes les œuvres d'art en céramique façonnées au tour de l'époque Cypro-géométrique (1050-750 av. J.-C.) avec leur décor riche, symétrique, peint, comprenant des lignes parallèles, des bandes, des cercles concentriques, des losanges, des carrés, des méandres, des fleurons, des lotus, des papyrus et d'autres motifs végétaux et géométriques.

La même salle abrite aussi des vases de l'époque Cypro-archaïque de formes plus ou moins similaires (750 – 475 av. J.-C.), dominés par les oenochoés qui sont décorées dans le style dit « décoration dans le champ libre » (free-field style) avec des représentations uniques en bichromie, formalisées et peintes de taureaux, d'oiseaux, de poissons et de motifs géométriques complémentaires. Dans la vitrine centrale on peut admirer une série de vases élégants, dont l'excellence technique est évidente. Il s'agit de vases attiques à figures noires et rouges, ornés de représentations inspirées de la mythologie et d'autres compositions de figures animales et humaines. Dans les vitrines droite et gauche, après les objets de la période Cypro-archaïque, on trouve de petites oenochoés sans décor, recouvertes d'un engobe blanc soigné, et des vases ornés de la figurine moulée de koré posée sur l'épaule (475 – 325 av. J.-C.).

Suivent les lagynoi (jarres de vin), les amphores, les vases lacrymatoires et les vases à parfum de la période hellénistique (325 – 50 av. J.-C.). Dans les dernières vitrines de la salle III figurent des coupes rougeâtres à surface polie et d'autres vases de la période Cypro-romaine (50 av. J.-C. – 395 ap. J.-C.) à décor estampé comportant des fleurons, des figures animales, des oiseaux et d'autres motifs. Dans ces dernières vitrines les poteries sont importées des pays avoisinants, ce qui confirme les relations commerciales de l'île.

La salle IV abrite toutes les statues et les figurines votives de terre cuite provenant du sanctuaire d'Agia Irini. Elles sont disposées en amphithéâtre, comme elles l'étaient à l'origine. Ces œuvres de coroplastique exceptionnelles, qui témoignent de la culture profonde du sentiment religieux pendant la période archaïque, représentent des figures humaines, des chevaux avec leurs cavaliers, des groupes de taureaux et de personnes, des chars et des bateaux avec leur équipage, des centaures ainsi que plusieurs scènes de la vie quotidienne. L'élément dominant est la figurine humaine, qui, en général, offre son modèle de terre cuite au sanctuaire, pour être

toujours sous la protection du dieu. Toutes ces figurines se caractérisent par un ton humoristique, et la plupart d'entre elles ont subi une influence artistique étrangère, notamment égyptienne. Il faut noter que parmi toutes ces figurines il n'y en a qu'une de femme située au premier rang au centre. Le sanctuaire d'Agia Irini fut exploré par la mission suédoise en 1929. Les fouilles ont livré environ deux mille figurines qui étaient placées en cercle autour d'un autel. La moitié de ces objets sont abrités au Musée d'archéologie méditerranéenne à Stockholm.

La salle V est consacrée à l'évolution progressive de la sculpture chypriote du début de la période Cypro-archaïque jusqu'à la fin de la période romaine. L'exposition comprend plusieurs statues et reliefs en calcaire et en marbre. Il faut noter que l'île de Chypre n'a pas de marbre, donc la plupart des statues sont faites, soit en calcaire soit en terre cuite. Les statues de marbre sont rares et le marbre est importé. Les statues représentent surtout des dieux et déesses, des héros, des kouroi et korés, des prêtres et prêtresses, des athlètes et des adolescents, des satyres et d'autres figures humaines. Les reliefs font le plus souvent partie de frises et de différents socles, et montrent des représentations et des scènes mythologiques associées à des figures divines et humaines.

Les plus importants, par ordre de présentation, sont: les statues en calcaire datant du début du Cypro-archaïque, qui ont subi l'influence assyrienne et égyptienne, surtout en ce qui concerne le visage. Ensuite, il faut mentionner les statues en calcaire du VI^e siècle ; parmi eux les kouroi et les korés, avec le sourire esquissé et les traits fins ioniens, occupent une place prépondérante, comme par exemple la statue en calcaire de kouros qui repose sur une base composée de lions. Les vitrines à gauche exposent des figurines en marbre, par exemple les figurines d'Aphrodite et d'Éros, ainsi que d'autres divinités. Suit la statue d'Hercule portant un globe.

Plus loin, à gauche, on peut voir les têtes de statues masculines et féminines datant du Cypro-classique avec les traits idéalisés, l'expression imposante et un arrangement très soigné des cheveux qui sont le plus souvent richement ornés. La superbe tête de statue féminine en calcaire, de grandeur naturelle, mise à jour dans le sanctuaire hellénistique d'Aphrodite à Arsos, est marquée d'une parfaite rigueur dans la présentation symétrique et idéalisée des traits fins du visage.

En poursuivant. À droite on peut voir 3 figurines de lions et 2 figurines de sphinx découverts en 1997 dans la zone des tombes « royales » de Tamassos, pendant les travaux annuels de conservation. Au dessus, on peut admirer une représentation d'amazonomachie, en relief, provenant du complexe de temples de Soloi.

À gauche, figure un exemple du style exceptionnel de la période classique ; c'est la tête d'Aphrodite du IV^e siècle mise à jour à Salamine. Plus loin, au milieu de la salle, on peut admirer la superbe statue hellénistique en marbre d'Aphrodite provenant du site de Soloi, et qui démontre l'excellence de la technique statuaire de l'école d'Alexandrie. L'autel en calcaire où sont représentées en relief les figures d'Aphrodite, de Déméter et d'Artémis, et la représentation du rapt de Perséphone se trouvent à la fin de la salle à gauche. À droite se trouve une stèle en calcaire sculptée des deux côtés. D'un côté on peut voir la tête de Bacchus et au recto une scène érotique.

La salle VI est consacrée aux statues en marbre et en bronze de l'époque romaine. On distingue la statue colossale en bronze de l'empereur romain Septime Sévère (119 – 211 ap. J.-C.) de Chytroi, la moderne Kythrea, la tête d'adolescent en bronze de Soloi, et la charmante statue en bronze de Paphos représentant Éros en train de dormir, qui rappelle le style statuaire de l'école d'Alexandrie. Cette salle accueille aussi des statues de divinités égyptiennes découvertes dans les temples de Soloi.

La salle VII expose une large gamme d'objets raffinés datant du Bronze tardif jusqu'au début de la première période chrétienne. Il s'agit d'armes, d'ustensiles, de supports et de figurines en bronze, ainsi que d'autres produits du travail du métal, de sceaux, de pendentifs en faïence et plusieurs objets d'art miniature. Il faut mentionner les supports (bases de vases) en bronze (par exemple, le support exposé dans la deuxième vitrine à gauche qui se distingue des autres supports à trois pieds puisqu'il est posé sur 4 roues et ses quatre faces sont ornées d'animaux. Ce support fut exporté illicitement par des trafiquants turcs qui ont essayé de le vendre en Europe. Cependant les musées ayant été informés de l'histoire du support, en 1978 un musée allemand a averti le Département des Antiquités de Chypre, et l'objet a été acheté et rapatrié).

Plus loin, dans la même salle, on peut admirer des monnaies, des produits d'art miniature, des bijoux et des ustensiles d'argent et d'or, des lampes en bronze et en terre cuite, et des objets en os, en ivoire et en albâtre. En outre la salle abrite des vases en verre et d'autres objets comme la

figurine en bronze du dieu cornu, assimilé à Apollon Kheraite d'Enkomi, le groupe en bronze de deux lions dévorant une vache, et la figurine en bronze d'une vache datant du Cypro-classique et provenant du site de Soloi.

Sceaux et pièces de monnaie : Dans les vitrines suivantes on peut admirer des collections de sceaux en pierre datant du II^e millénaire, ainsi que des collections de monnaies provenant des royaumes chypriotes avec quelques monnaies en or et en argent, datant du VI^e au IV^e siècle. On peut aussi voir les tétradrachmes en argent de Ptolémée découverts en 1978 sous les mosaïques de la maison de Dionysos, à Paphos, durant les travaux de conservation.

Bijoux en or et autres petits objets en or : Les dernières vitrines de la salle VII à gauche exposent les bijoux en or datant du Bronze moyen aux premières années chrétiennes. On peut voir des colliers, des anneaux, des boucles d'oreilles, des épingles, des bracelets, ainsi que le sceptre en or surmonté de la tête d'une chouette et de celle d'un aigle provenant de l'ancien Kourion, daté du XIII^e av. J.-C., et des plats en argent de Lambousa. En face, à droite, les vitrines exposent de petits objets et d'objets d'art miniature en albâtre, en ivoire, des vases en verre (par exemple des vases lacrymatoires et de vases à parfum), ainsi qu'une collection de lampes en bronze et en terre cuite. Il faut noter la manche de miroir en ivoire provenant de l'Ancienne-Paphos et datant du XII^e siècle.

Au centre de la salle se trouve le passage qui mène d'abord à la salle VIII, à droite. En passant par la représentation de l'entrée d'une tombe royale bâtie de Tamassos, on se trouve dans la chambre arrière qui ouvre sur la salle souterraine. Ici on découvre la représentation de l'entrée d'une chambre funéraire appartenant à une tombe bâtie du V^e siècle à Pyla. Pendant le Néolithique, les tombes sont des simples fosses. Le corps est déposé en position contractée dans des trous creusés près de l'entrée ou à l'intérieur des habitations.

Lors du Bronze ancien commence la tradition des tombes avec le dromos (long couloir) et les chambres. Ce style d'architecture continue, avec certaines variantes, jusqu'à la période romaine. Au début du Géométrique l'influence de l'Égée est évidente. Les tombes monumentales bâties font leur apparition pendant la période archaïque, tandis que lors du Cypro-classique l'accent est mis sur la symétrie qui connaît son apogée lors des périodes hellénistique et romaine.

Sur la droite, la salle IX expose des sarcophages en pierre et en terre cuite, des urnes et des stèles funéraires. Le plus bel exemple en est la stèle funéraire en calcaire, où est représenté en relief un guerrier. La stèle provient de Lysi et date du Ve siècle av. J.-C.

Sur la gauche, la salle X est consacrée à l'écriture chypriote. On y trouve des tablettes d'argile et de bronze, et plusieurs inscriptions sur des supports et des stèles en marbre et en calcaire. Ici, on peut suivre l'évolution de l'écriture et de l'épigraphie chypriote, du Bronze récent jusqu'à la fin de la période romaine. À ce jour, le plus ancien exemple d'écriture date de 1500 av. J.-C. et est inscrit dans la partie supérieure d'une petite tablette d'argile mise à jour à Enkomi d'Ammohostos. Autres objets importants : 1) Un cylindre d'argile, trouvé en 1967, qui porte une longue inscription gravée de 27 lignes, et 2) le fragment d'une tablette d'argile, trouvé en 1953, atteignant 9,5 cm de hauteur, 9 cm de largeur et environ 2 cm d'épaisseur, et gravée tant au recto qu'au verso. Ces objets ont été découverts sur le site d'Enkomi et datent de la fin du XIII^e siècle av. J.-C. Un autre objet important, unique en son genre, a été découvert dans une tombe de la nécropole (de la période géométrique et archaïque) de Skales dans l'Ancienne-Paphos ; il s'agit de l'un des trois obeloi (broches) en bronze qui porte cinq signes clairement gravés en chypriote syllabique. En outre on peut voir la copie d'une grande table de bronze en chypriote syllabique (la version originale est abritée à la Bibliothèque nationale de France) qui contient le texte d'un accord passé entre le roi Stasikypros et la cité d'Idalion d'une part, le médecin Onasilos et ses frères d'autre part, au sujet des soins à donner aux blessés de la guerre. Le roi et la ville règlent les honoraires soit en argent, soit en terres. Cet accord de 470 av. J.-C. donne une idée de la situation politique dans la cité d'Idalion au début du Ve siècle av. J.-C.

En retrouvant le palier, on monte les escaliers menant à la salle XI qui abrite des objets découverts dans les tombes « royales » de Salamine. Entre autres, il faut mentionner le lit en bois et le trône revêtus d'ivoire, ainsi que les têtes de statue en argile qui représentent sans doute les membres de famille de Nicocréon, dernier roi de Salamine, et qui ont toutes les caractéristiques du style du sculpteur grec Lysippe. En outre, on peut voir un chaudron de bronze, unique à son genre, portant sur ses rebords des bustes de griffons et de sphinx, ainsi qu'une série de parties métalliques des chars découverts dans le dromos des tombes « royales » avec des squelettes des chevaux (selon la tradition, les chevaux ont été sacrifiés et déposés, avec le char du roi, dans le dromos devant sa tombe, pour l'accompagner après sa mort. Il semble que la vie après la mort faisait partie des croyances des Chypriotes dans l'Antiquité.)

On est toujours dans la salle XI, le lit en face. À droite se trouve la bibliothèque du Musée, et à gauche la salle XII où est décrite l'évolution historique de la métallurgie à Chypre, à travers des photos, des représentations et d'autres matériels. Il est possible que le mot cuivre (cuprum en latin) ait dérivé du nom de Chypre. L'extraction du cuivre commence en 3500 av. J.-C. sans discontinuer jusqu'à nos jours. Le massif de Troodos est riche en gisements de minerais sulfurés dès l'Antiquité. Ici on peut voir une représentation des anciennes galeries de mines, et les outils utilisés pour l'extraction, la fusion et le traitement du cuivre. Plus loin, on peut voir plusieurs objets de bronze, comme le talent qui pesait 39 kilos et était utilisé pour les échanges commerciaux de Chypre avec d'autres pays. C'était la monnaie de l'île pendant une grande période de l'Antiquité. La dernière vitrine expose aussi des moules utilisés pour la fabrication des flèches, des outils et d'autres objets de bronze de la vie quotidienne.

Cette salle abrite aussi des expositions temporaires, fruits des dernières recherches du Département des Antiquités ou des missions archéologiques étrangères à Chypre.

On retourne à la salle VII, pour poursuivre vers la salle XIII. Cette salle abrite toutes les statues en marbre trouvées dans le gymnase et le théâtre sur le site de Salamine. Il s'agit des statues de Némésis, d'Ygeia, d'Asclépios, d'Aphrodite, de Zeus, du Dieu Fleuve, de Méléagre, d'Hermaphrodite, de l'Aphrodite accompagnée d'un dauphin, d'Artémis, d'Isis, d'Hercule et d'Apollon avec une lyre. Les photos sur le mur montrent le site de Salamine en 1974 avant l'invasion turque.

La dernière salle (XIV) expose des groupes de figurines en terre cuite datant de l'âge du Cuivre, des figurines féminines en forme de planchette, et des figurines de la déesse de la fécondité à l'enfant (courotrophe) datant du Cypro-mycénien. On peut aussi voir des figurines de chevaux, de cavaliers et de guerriers au bouclier datant du Cypro-géométrique et du Cypro-archaïque, ainsi que les figurines de Tanagre datant du Cypro-classique. En avançant vers la sortie, les vitrines de gauche contiennent des moules utilisés pour la fabrication des figurines et des scènes d'accouchement. Ces figurines en terre cuite montrent l'importance de la Déesse - Mère qui protégeait les femmes enceintes et témoignent de son rôle dans la vie du peuple. Dans la vitrine à côté on peut voir des masques de théâtre en terre cuite et des figurines d'acteurs de tragédies et de comédies. Les grandes vitrines exposent des objets provenant de la représentation de deux sanctuaires à ciel ouvert fouillés à Meniko et à Kakopetria, dédiés à Baal-Hamman et à Athéna, respectivement.

Le parcours guidé est fini. On a mentionné les objets les plus importants du musée qui, dans un espace assez limité, couvre l'histoire de l'île du IXe millénaire av. J.-C. aux premières années chrétiennes. Après cette brève description vous pouvez visiter le musée et examiner de plus près les objets exposés.

Loukia Kyprianou,

Nicosie, Chypre